



ÉRIC MASSICOTTE | Direction de la planification, des politiques et des études économiques

Les investissements dans l'industrie bioalimentaire au Québec : UN PORTRAIT DÉTAILLÉ DES 15 DERNIÈRES ANNÉES

Les investissements sont au cœur des stratégies de croissance et de développement des entreprises, qui doivent notamment investir pour être concurrentielles et améliorer leur compétitivité. Sur le plan macroéconomique, les investissements sont une composante du produit intérieur brut (PIB) et à ce titre, ils sont essentiels à la croissance de l'économie ou de secteurs comme l'agriculture et la transformation bioalimentaire.

Toutefois, la relation entre les investissements et la compétitivité sur le plan des ventes n'est pas directe, et l'effet passe par la variation du stock de capital ainsi que par la capacité de ce capital à générer des revenus¹. Les investissements permettent de modifier la composition du stock de capital, et ce dernier, combiné avec d'autres facteurs de production, permet de produire les biens qui sont vendus. Bref, les investissements assurent le renouvellement du capital, d'où leur grande importance dans le suivi économique des industries.

Les investissements jouent ainsi un rôle central dans l'économie et constituent une variable clé de la croissance économique. Ils permettent de maintenir, de renouveler, d'améliorer, d'actualiser et d'accroître le potentiel et les capacités de production d'une économie ou d'une industrie. Ils soutiennent également l'innovation. En ce qui concerne les travailleurs, les investissements stimulent leur productivité en leur permettant de profiter de meilleurs outils, d'un équipement moderne et des plus récents progrès technologiques. On pourrait aussi ajouter que les investissements permettent d'évaluer les perceptions des décideurs quant aux perspectives de croissance de leur industrie.

Ainsi, les investissements ont fait et font l'objet d'un suivi par différents acteurs du développement de l'industrie bioalimentaire au Québec, dont le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ). Par exemple, lors de

la Conférence sur l'agriculture et l'agroalimentaire québécois tenue à Saint-Hyacinthe en 1998, une cible de 7,5 milliards de dollars (G\$) d'investissements sur sept ans (1999-2005) à la ferme et en transformation alimentaire a été fixée. Plus récemment, dans le cadre de la Politique bioalimentaire 2018-2025 – *Alimenter notre monde*, les représentants de l'industrie bioalimentaire du Québec ont établi une cible d'investissement de 15 G\$ sur dix ans (2016-2025) en agriculture, dans les pêches, en aquaculture et en transformation bioalimentaire, c'est-à-dire 3 G\$ de plus qu'au cours de la période 2006-2015.

En ce sens, les investissements sont au cœur de l'action des entreprises et des gouvernements, qui mettent par ailleurs des programmes en place pour les stimuler. C'est la raison pour laquelle ce numéro de *BioClips+* propose de dresser un portrait détaillé des investissements dans l'industrie bioalimentaire et ses secteurs au Québec, à partir des plus récentes données et informations disponibles. Ce document comprend cinq sections :

- Portrait des investissements dans l'industrie bioalimentaire au Québec;
- Comparaison entre le Québec et l'Ontario;
- Investissements dans les sous-secteurs de l'agriculture et de la fabrication d'aliments au Québec;
- Investissements par région administrative au Québec;
- Annonces d'investissements des entreprises.

¹ Consulter le numéro de *BioClips+* intitulé *Les investissements et la compétitivité de l'industrie bioalimentaire québécoise*, sur le site Web du MAPAQ au <https://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/md/Bulletins/bioclips/Pages/Les-investissements-et-la-competitivite-industrie-bioalimentaire.aspx>.



1. PORTRAIT DES INVESTISSEMENTS DANS L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC

Les investissements sont influencés par la conjoncture et les cycles économiques, par exemple par des éléments comme l'accès aux crédits, les taux d'intérêt, les taux de change, les prix sur les marchés, la demande pour les produits, la disponibilité de la main-d'œuvre, le coût du matériel et les programmes gouvernementaux. En conséquence, les investissements peuvent varier de façon importante d'une année à l'autre.

Voilà pourquoi, dans ce document, l'évolution des investissements a été analysée de deux manières : annuellement et par moyenne de cinq ans. Il importe de noter que les données des années 2018 et 2019 sont susceptibles d'être révisées et qu'en raison de la situation particulière causée par la pandémie de COVID-19, les estimations pour l'année 2020 pourraient faire l'objet de révisions plus importantes qu'habituellement².

1.1 LES INVESTISSEMENTS EN AGRICULTURE, DANS LES PÊCHES ET EN TRANSFORMATION BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC SE SONT ACCENTUÉS DEPUIS CINQ ANS

Les sommes investies en agriculture, dans les pêches et en transformation bioalimentaire au Québec ont augmenté depuis cinq ans, mais plus particulièrement au cours des quatre dernières années³. En effet, la valeur annuelle moyenne des investissements de 2016 à 2020 s'est établie à 1,5 G\$, une progression de 31,5 % par rapport à la période 2011-2015 (1,2 G\$ par année).

Cet accroissement est surtout dû à la hausse des investissements en transformation bioalimentaire, mais on observe aussi une progression en agriculture et dans les pêches. De 2016 à 2020, les investissements en fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac ont atteint 801 millions de dollars (M\$) en moyenne chaque année. C'est 49,4 % de plus que durant les années 2011-2015 (536 M\$). Dans le cas de l'agriculture et des pêches, les investissements se sont chiffrés à 715 M\$ en moyenne annuelle, soit une hausse de 15,9 % par rapport aux cinq années précédentes (616 M\$). En ce qui concerne l'année 2020 et le contexte pandémique, les estimations pointent vers une croissance du complexe agriculture et transformation bioalimentaire par rapport à l'année 2019.

FIGURE 1. INVESTISSEMENTS EN AGRICULTURE, DANS LES PÊCHES ET EN TRANSFORMATION BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC, EN MILLIONS DE DOLLARS (M\$), DES ANNÉES 2006 À 2020P



Sources : Statistique Canada, *Flux et stocks de capital fixe non résidentiel, selon l'industrie et le type d'actif, Canada, provinces et territoires*, tableau 36-10-0096-01; estimations de l'Institut de la statistique du Québec; compilations et estimations du MAPAQ.

² Pour plus de détails sur les sources, les méthodes et les données utilisées, consulter l'annexe 1.

³ La transformation bioalimentaire fait référence à la fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac, tandis que l'agriculture comprend les cultures agricoles (productions végétales) et l'élevage (productions animales).



PROGRESSION DES INVESTISSEMENTS DANS LES PRODUCTIONS VÉGÉTALES ET LES PRODUCTIONS ANIMALES SUR CINQ ANS

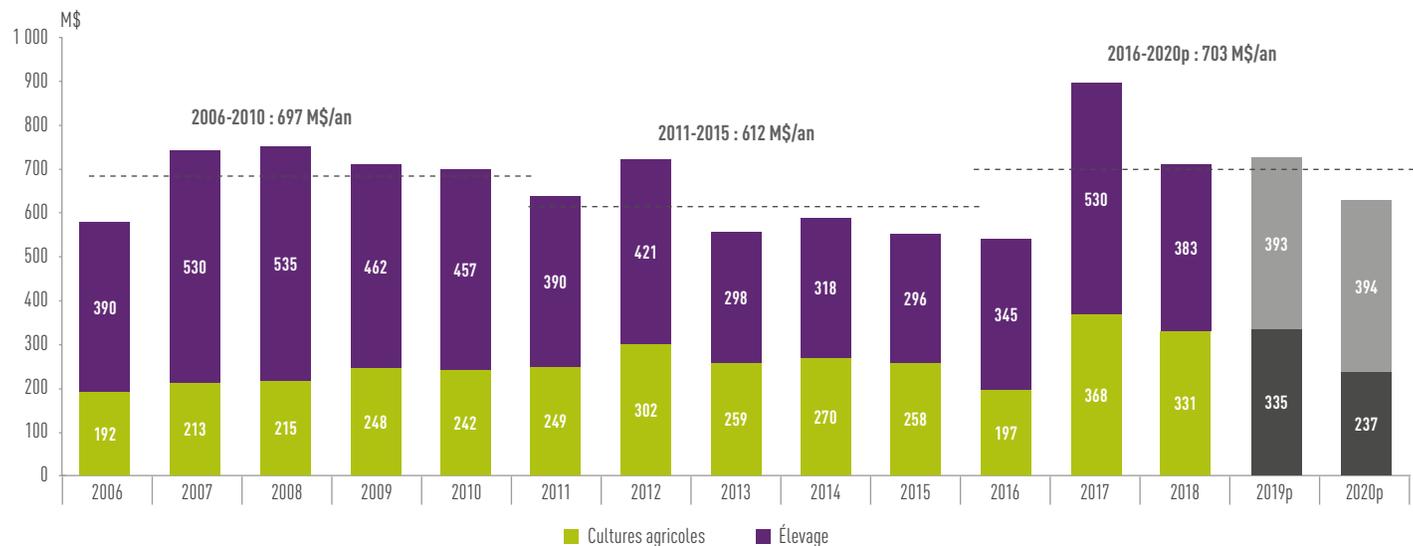
Des années 2016 à 2020 :

- Les investissements dans les cultures agricoles ont atteint 294 M\$ en moyenne chaque année, ce qui représente une hausse de 9,7 % comparativement à la période 2011-2015 (268 M\$) ou de 32,3 % par rapport à la période 2006-2010 (222 M\$). Notons que pour l'année 2020, des projets d'investissements majeurs ont été annoncés dans les cultures en serre.
- Les investissements dans l'élevage se sont établis à 409 M\$ par année, une progression de 18,7 % par rapport aux années 2011-2015 (345 M\$). Le Programme d'investissement des fermes laitières du gouvernement du Canada a pu contribuer à ces résultats. Par contre, le niveau atteint durant la période 2006-2010 (475 M\$) n'a pas été égalé.

La valeur des ventes agricoles a suivi celle des investissements, mais avec quelques limites :

- Les recettes en provenance du marché ont augmenté de 13,0 % entre les périodes 2011-2015 (7,8 G\$ en moyenne chaque année) et 2016-2020 (8,8 G\$ en moyenne chaque année). Il s'agit d'une croissance similaire à celle des investissements en agriculture⁴. Cependant, cette croissance n'est pas répartie uniformément entre les cultures agricoles et l'élevage. Elle a été plus élevée pour les productions végétales (+28,5 %) que pour les productions animales (+4,9 %), alors que c'est le contraire du côté des investissements.

FIGURE 2. INVESTISSEMENTS DANS LES CULTURES AGRICOLES ET L'ÉLEVAGE AU QUÉBEC, EN MILLIONS DE DOLLARS (M\$), DES ANNÉES 2006 À 2020P



Sources : voir la figure 1.

⁴ Les données sur les recettes en provenance du marché proviennent de Statistique Canada, *Recettes monétaires agricoles*, tableau 32-10-0045-01.



CROISSANCE PLUS MARQUÉE DES INVESTISSEMENTS EN FABRICATION DE BOISSONS ET DE PRODUITS DU TABAC QU'EN FABRICATION D'ALIMENTS, TOUTES PROPORTIONS GARDÉES

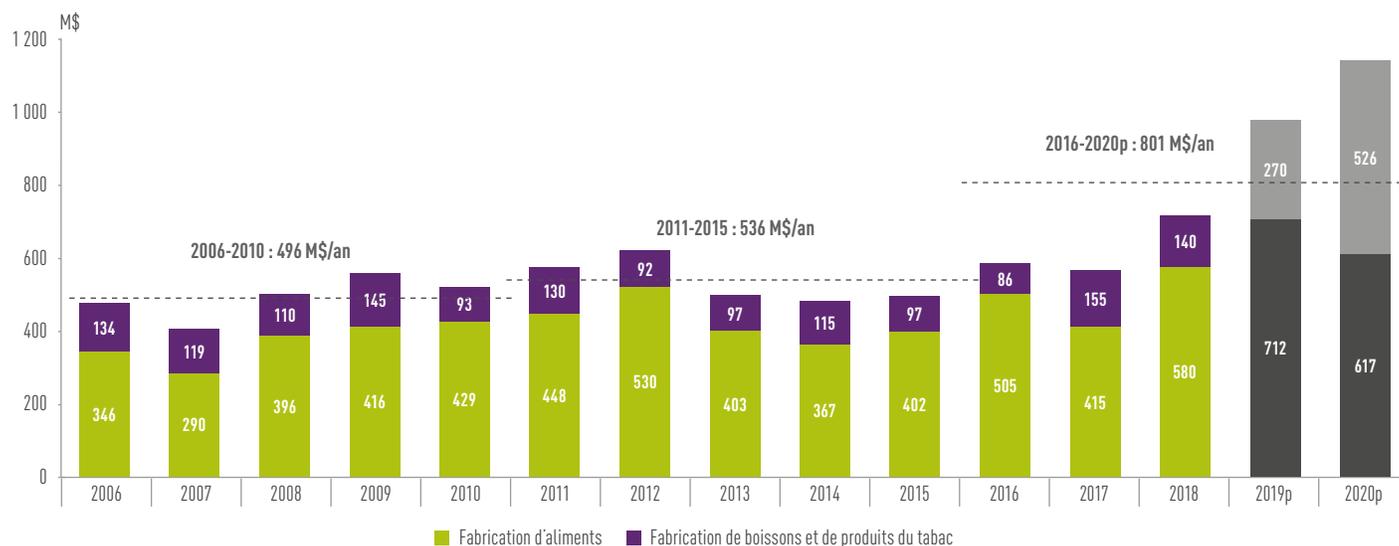
Durant la période 2016-2020, les investissements en fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac ont atteint des niveaux plus élevés qu'au cours des périodes précédentes comparables :

- Pour les aliments, ils ont atteint 566 M\$ par année en moyenne, soit 31,6 % de plus qu'entre 2011 et 2015 (430 M\$ par année) ou 50,7 % de plus qu'entre 2006 et 2010 (375 M\$ par année).
- Pour les boissons et produits du tabac, ils se sont élevés à 235 M\$ par année, soit une croissance de 121,7 % par rapport à la période 2011-2015 (106 M\$ par année) ou de 95,8 % par rapport aux années 2006-2010 (120 M\$ par année). Cela s'explique par des investissements majeurs dans les boissons.

La valeur des livraisons manufacturières va dans le même sens que les investissements, mais les niveaux sont moins élevés :

- Entre la moyenne de 2012-2015 et celle de 2016-2019⁵, la croissance des livraisons a atteint +19,3 % pour la fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac, soit +19,4 % pour les aliments et +18,8 % pour les boissons et les produits du tabac⁶.

FIGURE 3. INVESTISSEMENTS EN FABRICATION D'ALIMENTS, DE BOISSONS ET DE PRODUITS DU TABAC AU QUÉBEC, EN MILLIONS DE DOLLARS (M\$), DES ANNÉES 2006 À 2020P



Sources : voir la figure 1.

⁵ Cette période a été utilisée puisque les données de l'Enquête annuelle sur les industries manufacturières et de l'exploitation forestière de Statistique Canada ne sont pas disponibles pour l'année 2020 ni comparables avant l'année 2012.

⁶ Les données sur les livraisons manufacturières proviennent de Statistique Canada, Statistiques principales pour les industries manufacturières, tableau 16-10-0117-01.



1.2 LES INVESTISSEMENTS DIMINUENT DANS LE SECTEUR TERTIAIRE

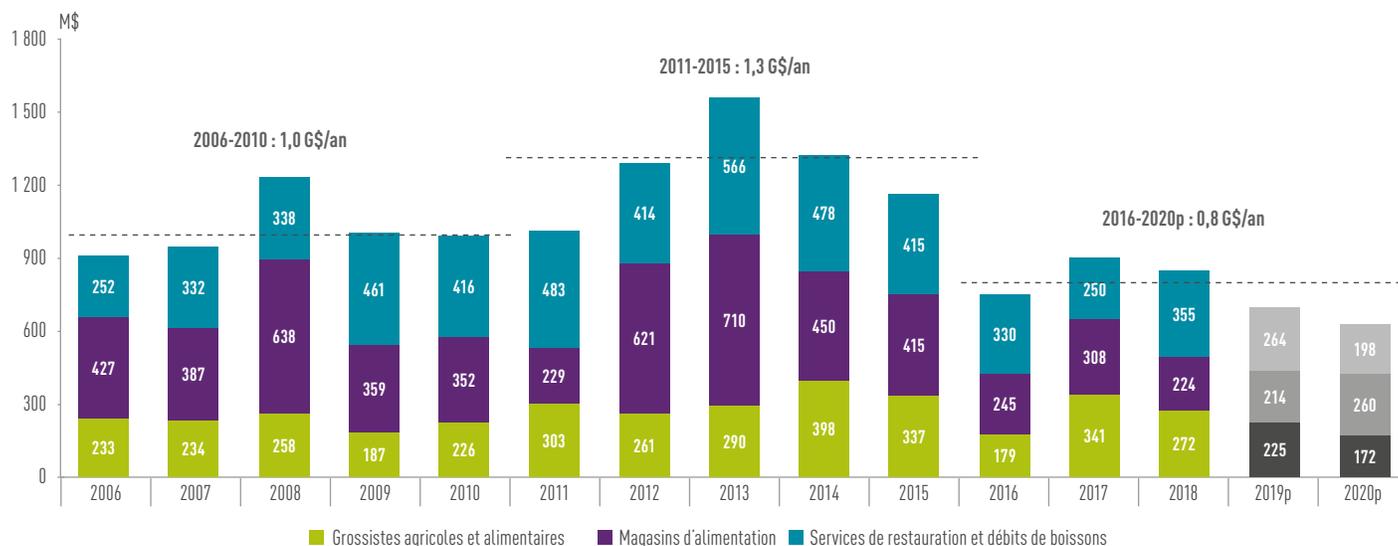
Durant la période 2016-2020, les investissements du secteur tertiaire ont totalisé 767 M\$ en moyenne chaque année. C'est 39,8 % de moins qu'entre les années 2011 et 2015 (1 274 M\$ par année) ou 24,8 % de moins qu'entre les années 2006 et 2010 (1 020 M\$ par année)⁷. Au cours des cinq dernières années, tous les sous-secteurs ont connu un recul par rapport à la période 2011-2015 :

- Les magasins d'alimentation (250 M\$ par année; -48,4 % par rapport aux années 2011-2015);
- Les services de restauration et débits de boissons (279 M\$; -40,7 %);
- Les grossistes-distributeurs de produits agricoles et alimentaires (238 M\$; -25,2 %).

Ces résultats contrastent avec la croissance des ventes, qui a atteint, entre les périodes 2011-2015 et 2016-2020, +20,3 % pour les magasins d'alimentation⁸ et +18,9 % pour les services de restauration et débits de boissons⁹.

En 2020, dans le sillage de la pandémie, les investissements du secteur tertiaire ont enregistré un recul en comparaison avec l'année 2019, plus spécialement dans les services de restauration et débits de boissons, durement touchés par les mesures de confinement. En ce qui concerne les magasins d'alimentation, leurs investissements ont augmenté en 2020.

FIGURE 4. INVESTISSEMENTS DANS LE SECTEUR TERTIAIRE AU QUÉBEC, EN MILLIONS DE DOLLARS (M\$), DES ANNÉES 2006 À 2020P



Sources : voir la figure 1.

1.3 LES INVESTISSEMENTS DANS L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE SE MAINTIENNENT

Les investissements dans l'industrie bioalimentaire par moyenne de cinq ans au cours de la période 2006-2020 ont oscillé entre 2,2 G\$ et 2,4 G\$. La hausse des investissements en agriculture et en transformation bioalimentaire a compensé la baisse dans le secteur tertiaire. Ainsi, la part moyenne des investissements du secteur tertiaire a diminué durant la période. Elle est passée de 46 % en moyenne au cours de la période 2006-2010 à 34 % de 2016 à 2020. En 2020, les investissements totaux ont peu bougé par rapport à l'année 2019.

⁷ Les investissements du secteur tertiaire ne comprennent pas ceux du secteur de l'hôtellerie, des institutions, des grands magasins (ex. : Walmart et Costco), des marchés publics ou de la vente directe.

⁸ Les données sur les ventes des magasins d'alimentation proviennent de Statistique Canada, *Ventes de commerce de détail*, tableau 20-10-0008-01.

⁹ Les données sur les ventes des services de restauration et débits de boissons proviennent de Statistique Canada, *Enquête mensuelle sur les services de restauration et débits de boissons*, tableau 21-10-0019-01.



FIGURE 5. INVESTISSEMENTS DANS L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC, EN MILLIONS DE DOLLARS (M\$), DES ANNÉES 2006 À 2020P



Sources : voir la figure 1.

2. COMPARAISON ENTRE LE QUÉBEC ET L'ONTARIO

2.1 LA HAUSSE EST PLUS FORTE EN ONTARIO, AUTANT EN AGRICULTURE QU'EN TRANSFORMATION BIOALIMENTAIRE

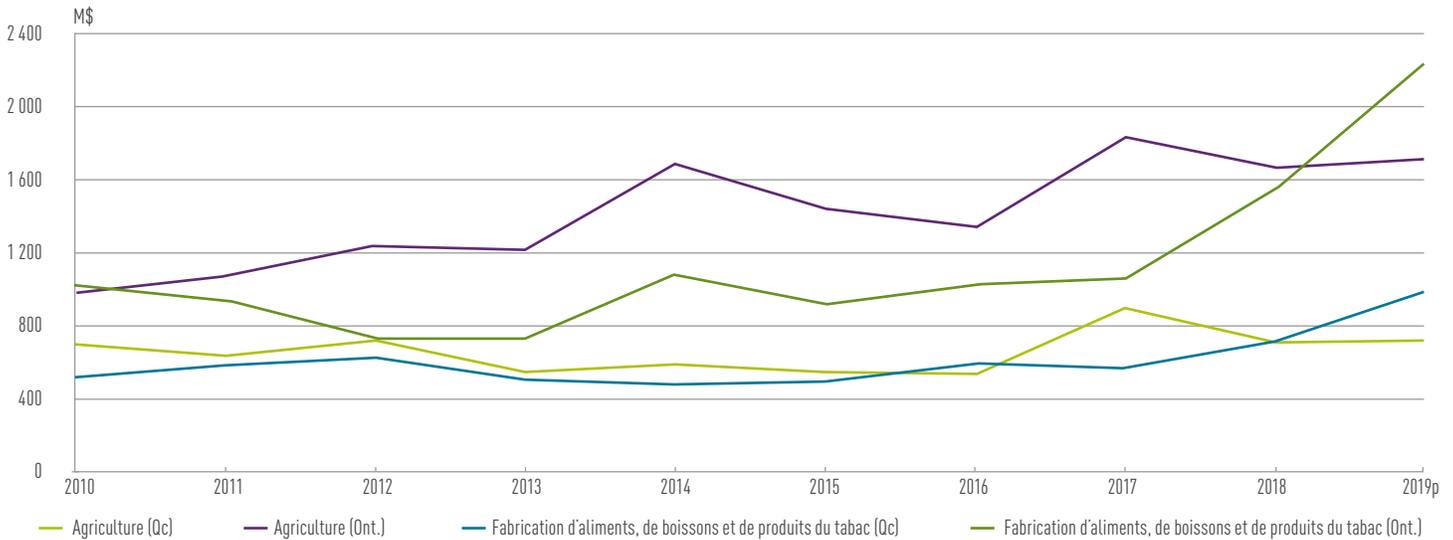
Dans cette section, l'analyse et les constats portent sur une période de dix ans, soit des années 2010 à 2019. L'année 2020 n'est pas considérée, étant donné que les données pour l'Ontario ne sont pas disponibles dans les *Flux et stocks de capital fixe non résidentiel* de Statistique Canada. L'évolution comparative des investissements au Québec et en Ontario est basée sur deux modes de comparaison : annuellement et par moyenne de cinq ans (périodes 2010-2014 et 2015-2019).

Dans l'ensemble, entre ces deux périodes, les investissements dans le complexe agriculture et transformation bioalimentaire ont augmenté davantage en Ontario qu'au Québec :

- En agriculture, la croissance a été plus importante en Ontario (+29,2 %) qu'au Québec (+7,2 %), aussi bien pour les cultures agricoles que pour l'élevage.
 - > Une plus grande progression a été enregistrée pour les cultures agricoles que pour l'élevage en Ontario (+47,4 %; +9,1 %) et au Québec (+12,6 %; +3,3 %). Cette situation s'explique notamment par la hausse des investissements dans les cultures agricoles à partir de l'année 2017.
- En matière de transformation d'aliments, de boissons et de produits du tabac, les investissements ont également progressé plus vite en Ontario (+50,7 %) qu'au Québec (+24,3 %). L'avance affichée par l'Ontario à cet égard par rapport au Québec (26,3 points de pourcentage) est comparable à son avance en agriculture (22,0 points de pourcentage).
 - > La croissance des investissements en fabrication d'aliments a été plus élevée en Ontario (+47,7 %) qu'au Québec (+20,1 %). C'est aussi le cas pour la fabrication de boissons et de produits du tabac (+62,8 % en Ontario; +41,9 % au Québec).
 - > En somme, pour tous les sous-secteurs étudiés, le Québec et l'Ontario ont affiché une croissance entre les périodes 2010-2014 et 2015-2019. Toutefois, la hausse a été plus marquée en Ontario.



FIGURE 6. INVESTISSEMENTS EN AGRICULTURE ET EN TRANSFORMATION BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC (QC) ET EN ONTARIO (ONT.), EN MILLIONS DE DOLLARS (M\$), DES ANNÉES 2010 À 2019P



Sources : Statistique Canada, *Flux et stocks de capital fixe non résidentiel, selon l'industrie et le type d'actif, Canada, provinces et territoires*, tableau 36-10-0096-01; compilations du MAPAQ.

À titre d'information, rappelons que les recettes agricoles en provenance du marché en 2019 ont atteint 9,1 G\$ au Québec comparativement à 14,6 G\$ en Ontario. Quant aux livraisons manufacturières du secteur de la fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac, elles se sont élevées à 30,4 G\$ au Québec en 2019 par rapport à 47,9 G\$ en Ontario.

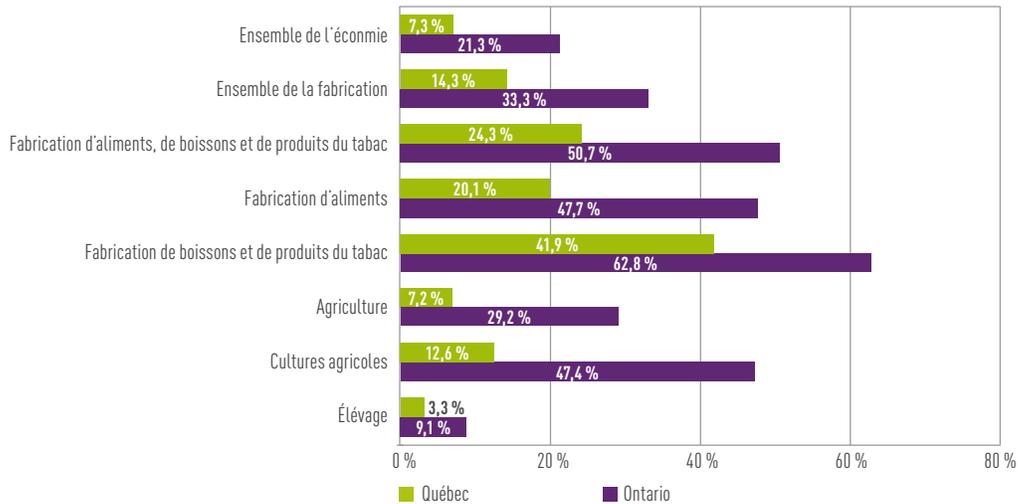
2.2 LA TRANSFORMATION BIOALIMENTAIRE PERFORME MIEUX QUE L'AGRICULTURE, QUE L'ENSEMBLE DE LA FABRICATION OU DE L'ÉCONOMIE, AU QUÉBEC ET EN ONTARIO

Entre les années 2010-2014 et 2015-2019, la croissance des investissements en agriculture (+7,2 %) et dans l'ensemble de l'économie a été semblable au Québec (+7,3 %) alors qu'en Ontario, la croissance a été supérieure en agriculture (+29,2 % contre + 21,3 %). Autant au Québec qu'en Ontario, les productions végétales ont mieux fait que l'ensemble de l'économie, alors que les productions animales ont accusé un retard.

Du côté de la transformation bioalimentaire, la croissance des investissements (+ 24,3 %) a surpassé celle dans l'ensemble de la fabrication au Québec (+14,3 %). C'est également le cas en Ontario (+50,7 %; contre +33,3 %). L'écart favorise aussi la fabrication d'aliments dans les deux provinces, mais davantage la fabrication de boissons et de produits du tabac.



FIGURE 7. CROISSANCE DES INVESTISSEMENTS EN AGRICULTURE, EN TRANSFORMATION BIOALIMENTAIRE, POUR L'ENSEMBLE DE LA FABRICATION ET DE L'ÉCONOMIE, AU QUÉBEC ET EN ONTARIO, EN POURCENTAGE, DES ANNÉES 2010-2014 À 2015-2019P



Sources : voir la figure 6.

2.3 LES PARTS DES INVESTISSEMENTS DU QUÉBEC ET DE L'ONTARIO DANS LE CANADA ONT AUGMENTÉ EN AGRICULTURE, MAIS PAS EN TRANSFORMATION BIOALIMENTAIRE

Entre les périodes 2010-2014 et 2015-2019, les parts annuelles moyennes des investissements du Québec et de l'Ontario dans le Canada ont augmenté en agriculture, tandis qu'elles ont connu une diminution en transformation bioalimentaire :

- En agriculture, entre ces deux périodes, la moyenne annuelle est passée de 11,3 % à 11,8 % au Québec et de 21,3 % à 27,7 % en Ontario. Les autres provinces ont donc vu leurs parts annuelles moyennes reculer (67,4 % comparativement à 60,5 %).
 - > Les parts annuelles moyennes se sont accrues pour les cultures agricoles au Québec et en Ontario. Pour l'élevage, elles ont diminué au Québec, mais augmenté en Ontario.
- En transformation bioalimentaire, le contraire s'est produit. Les parts annuelles moyennes ont baissé autant au Québec (de 23,8 % à 19,3 %) qu'en Ontario (de 39,0 % à 37,7 %), alors qu'elles ont connu une hausse dans les autres provinces (de 37,2 % à 42,9 %).
 - > Le recul est survenu autant dans le secteur de la fabrication d'aliments que dans celui de la fabrication de boissons et de produits du tabac, au Québec et en Ontario.



3. INVESTISSEMENTS DANS LES SOUS-SECTEURS DE L'AGRICULTURE ET DE LA FABRICATION D'ALIMENTS AU QUÉBEC

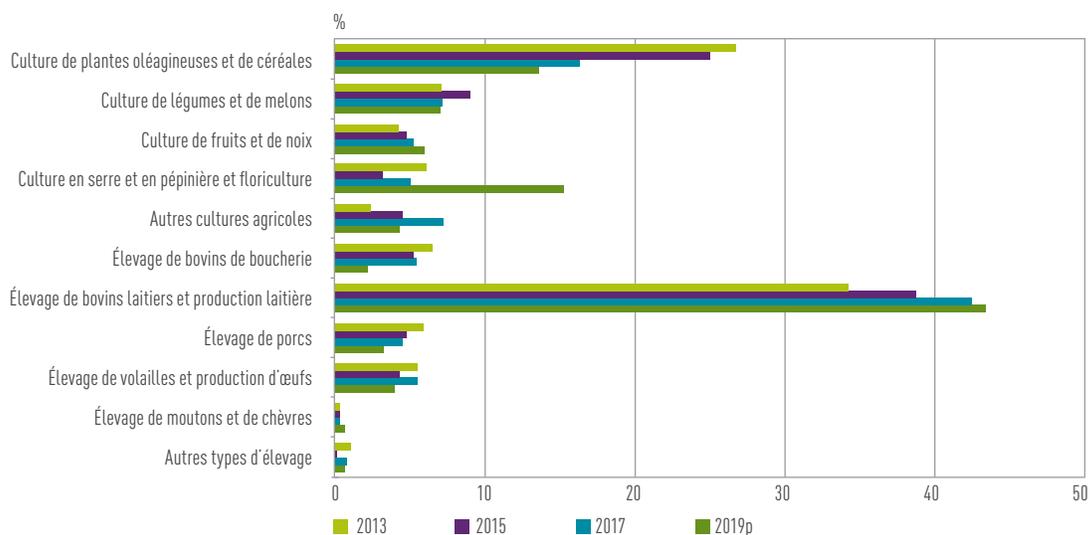
3.1 LES INVESTISSEMENTS EN PRODUCTION LAITIÈRE SE DISTINGUENT

Dans cette section, l'analyse et les constats portent sur la période 2013-2019, pour laquelle des données ont été estimées¹⁰. Selon les dernières estimations, la production laitière a représenté 43 % des investissements en agriculture en 2019, ce qui la place devant la culture en serre et en pépinière et la floriculture (15 %) et devant la culture de plantes oléagineuses et de céréales (14 %). Les autres productions végétales (17 %) et animales (11 %) ont représenté 28 % du total la même année.

Au cours de la période 2013-2019, les parts des investissements des productions animales dans l'ensemble de l'agriculture ont oscillé entre 53 % et 59 %, tandis que celles des productions végétales ont varié entre 41 % et 47 %. Les trois sous-secteurs qui ont connu la plus grande fluctuation pendant cette période sont la culture de plantes oléagineuses et de céréales, qui a vu sa part d'investissements en agriculture osciller entre 14 % et 27 %, la culture en serre, en pépinière et la floriculture (entre 3 % et 15 %), ainsi que la production laitière (entre 34 % et 43 %).

Rappelons que les recettes en provenance du marché de la production laitière se sont élevées à 2,5 G\$ en 2019, ce qui représente 27 % du total des recettes en provenance du marché de l'agriculture.

FIGURE 8. PART DES SOUS-SECTEURS DE L'AGRICULTURE DANS LES INVESTISSEMENTS TOTAUX EN AGRICULTURE AU QUÉBEC, EN POURCENTAGE, DES ANNÉES 2013 À 2019P



Sources : Statistique Canada, *Flux et stocks de capital fixe non résidentiel, selon l'industrie et le type d'actif, Canada, provinces et territoires*, tableau 36-10-0096-01 et *Enquête financière sur les fermes*; estimations de l'Institut de la statistique du Québec; compilations et estimations du MAPAQ.

10 Pour plus de détails sur les sources, les méthodes et les données utilisées, voir l'annexe 1.



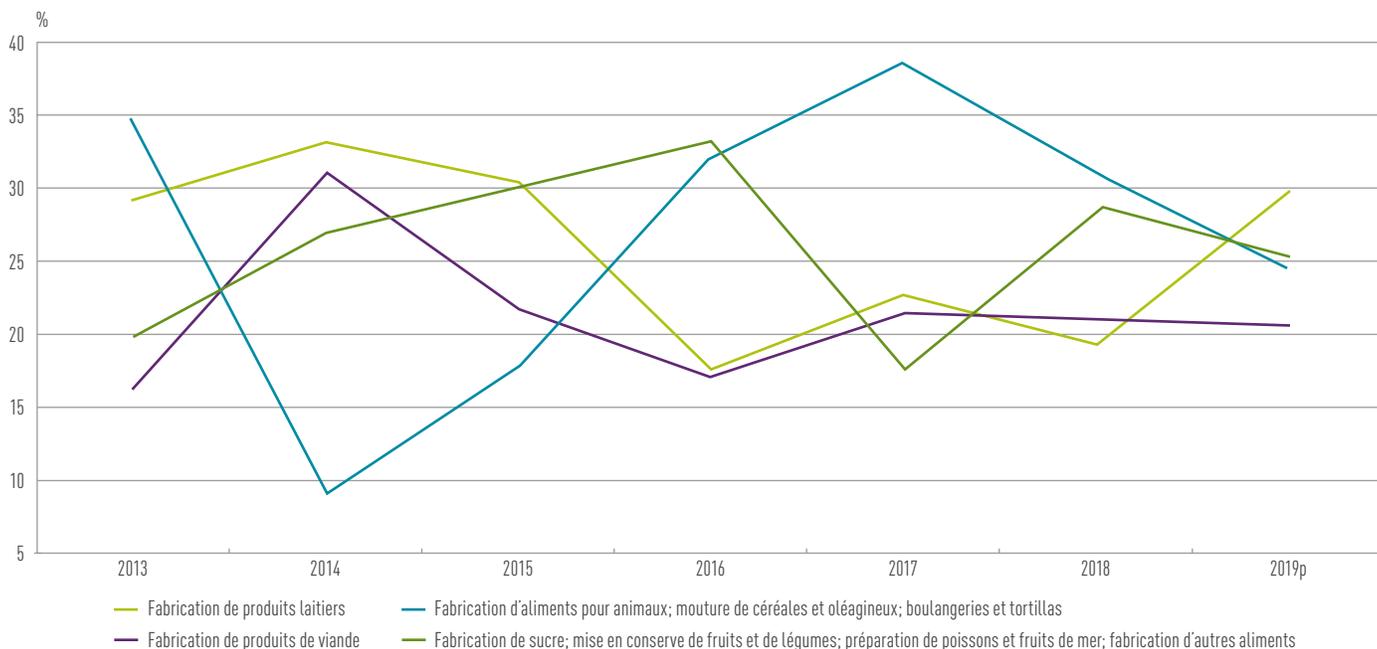
3.2 TOUT COMME LES INVESTISSEMENTS EN PRODUCTION LAITIÈRE, CEUX EN FABRICATION DE PRODUITS LAITIERS SE SONT DÉMARQUÉS

En 2019, les investissements en fabrication de produits laitiers ont représenté 30 % des investissements en fabrication d'aliments, selon les dernières estimations. La fabrication de produits de viande a, quant à elle, compté pour 21 % du total. Ensemble, la fabrication d'aliments pour animaux, la mouture de céréales et d'oléagineux ainsi que les boulangeries et tortillas ont totalisé 24 % des investissements en fabrication d'aliments. Il s'agit d'une proportion similaire à celle des autres sous-secteurs regroupés (25 %).

Des années 2013 à 2019, la contribution des investissements en fabrication de produits laitiers par rapport aux investissements pour l'ensemble de la fabrication d'aliments a fluctué entre 18 % et 33 %. Cette variation est comparable à celle de la fabrication de produits de viande (entre 16 % et 31 %). Les autres regroupements de sous-secteurs ont également connu des fluctuations d'au moins 15 points de pourcentage durant la période. Globalement, les parts des investissements des sous-secteurs de la fabrication d'aliments ont varié davantage comparativement aux sous-secteurs de l'agriculture.

À titre d'information, les livraisons manufacturières de la fabrication de produits laitiers ont atteint 5,4 G\$ en 2019 (21 % du total de la fabrication d'aliments). De leur côté, les livraisons de la fabrication de produits de viande se sont élevées à 7,1 G\$ (28 % du total).

FIGURE 9. PART DES SOUS-SECTEURS DE LA FABRICATION D'ALIMENTS DANS LES INVESTISSEMENTS TOTAUX EN FABRICATION D'ALIMENTS AU QUÉBEC, EN POURCENTAGE, DES ANNÉES 2013 À 2019P



Sources : Statistique Canada, *Flux et stocks de capital fixe non résidentiel, selon l'industrie et le type d'actif, Canada, provinces et territoires*, tableau 36-10-0096-01 et *Enquête annuelle sur les dépenses en immobilisations et réparations*; estimations de l'Institut de la statistique du Québec; compilations et estimations du MAPAQ.



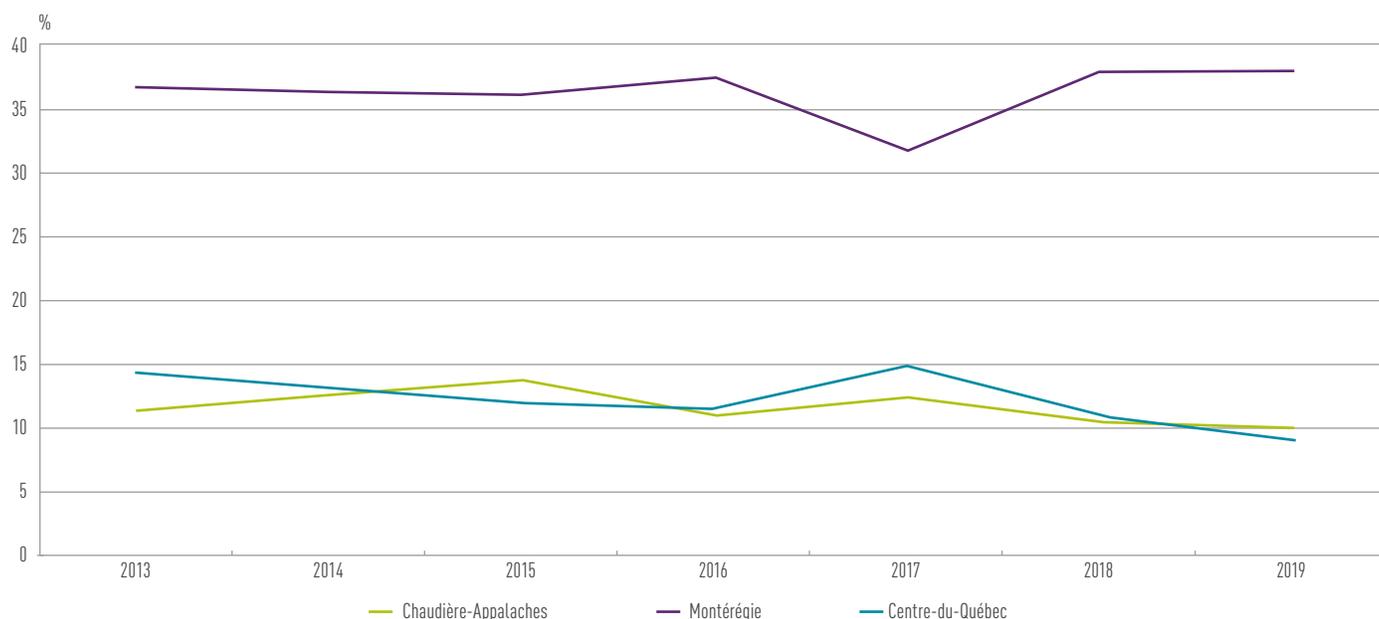
4. INVESTISSEMENTS PAR RÉGION ADMINISTRATIVE AU QUÉBEC

4.1 LES INVESTISSEMENTS EN AGRICULTURE DANS LES GRANDES RÉGIONS AGRICOLES SE DISTINGUENT TANDIS QUE LA MAJORITÉ DES SOMMES INVESTIES DANS LES PÊCHES MARITIMES PROVIENNENT DE LA GASPÉSIE-ÎLES-DE-LA-MADELEINE

L'analyse et les constats dans cette section, comme dans la précédente, portent sur la période 2013-2019, pour laquelle des données ont été estimées¹¹. Selon les dernières estimations, les investissements en agriculture au Québec ont atteint 728 M\$ en 2019, dont au moins 20 M\$ dans dix régions. La Montérégie (38 %), la Chaudière-Appalaches (10 %) et le Centre-du-Québec (9 %) ont représenté 57 % du total. C'est dans les régions les plus importantes au chapitre des recettes agricoles que les investissements sont les plus élevés. En 2019, la Montérégie (30 %), la Chaudière-Appalaches (18 %) et le Centre-du-Québec (14 %) se sont partagé plus de 60 % des recettes agricoles en provenance du marché.

Au cours de la période 2013-2019, les parts régionales des investissements agricoles ont été relativement comparables d'une année à l'autre, dans toutes les régions. La Montérégie a vu sa part des investissements au Québec osciller entre 32 % et 38 %, tandis que le Centre-du-Québec (entre 9 % et 15 %) et la Chaudière-Appalaches (entre 10 % et 14 %) ont connu des variations du même ordre.

FIGURE 10. PART DE QUELQUES RÉGIONS ADMINISTRATIVES DANS LES INVESTISSEMENTS RÉGIONAUX EN AGRICULTURE AU QUÉBEC, EN POURCENTAGE, DES ANNÉES 2013 À 2019



Sources : voir la figure 9.

En ce qui concerne les pêches maritimes, 83 % des investissements de ce secteur en 2019 proviennent de la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, dont la part a oscillé entre 69 % et 83 % entre les années 2013 et 2019. Cette région a aussi généré 75 % de la valeur des débarquements en 2019.

¹¹ Pour plus de détails sur les sources, les méthodes et les données utilisées, voir l'annexe 1.



4.2 LES INVESTISSEMENTS EN TRANSFORMATION BIOALIMENTAIRE SONT CONCENTRÉS DANS LES RÉGIONS DE LA MONTÉRÉGIE ET DE MONTRÉAL

En 2019, les investissements en fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac se sont élevés à 982 M\$, dont au moins 20 M\$ dans dix régions. Ils se sont concentrés dans les régions de la Montérégie (32 %) et de Montréal (27 %). La Chaudière-Appalaches (10 %) et la Capitale-Nationale (10 %) les ont suivies dans l'ordre. Ces résultats se sont reflétés dans l'importance de ces régions au chapitre des livraisons manufacturières. En effet, les régions de Montréal (30 % des livraisons du Québec), de la Montérégie (25 %), de la Chaudière-Appalaches (8 %) et de la Capitale-Nationale (8 %) ont représenté plus de 70 % des livraisons manufacturières au Québec en 2019.

Au cours de la période 2013-2019, les deux principales régions contributrices, soit Montréal et la Montérégie, ont vu leur part relative des investissements au Québec varier d'au moins 10 points de pourcentage. En effet, les contributions atteignent entre 24 % et 39 % pour Montréal et entre 22 % et 32 % pour la Montérégie.

4.3 LES INVESTISSEMENTS DANS LE SECTEUR TERTIAIRE SONT PLUS ÉLEVÉS DANS LES RÉGIONS URBAINES

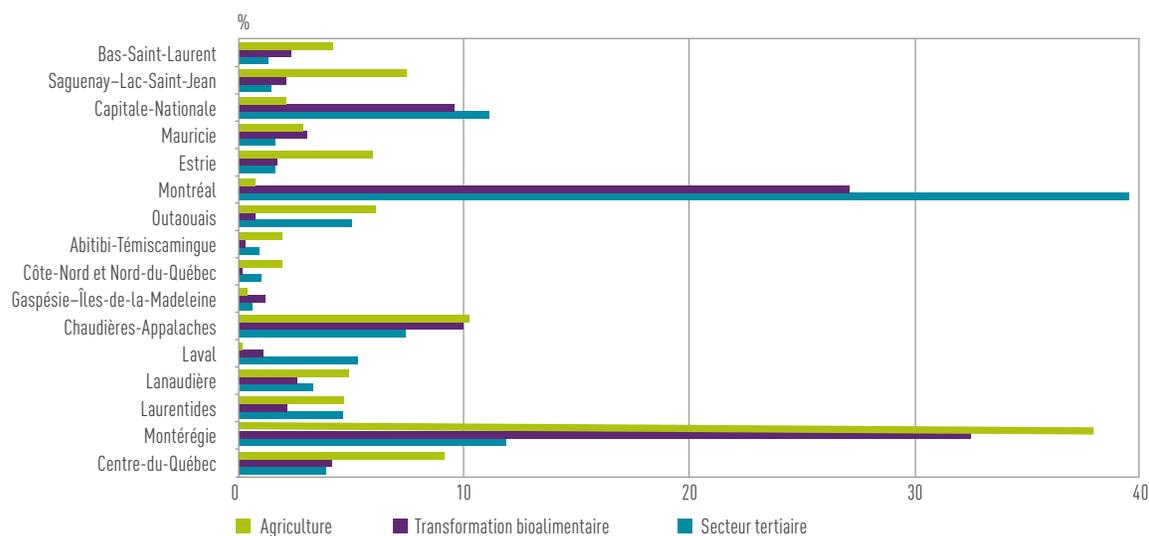
Les investissements dans le secteur tertiaire sont évalués à 703 M\$ en 2019, dont au moins 20 M\$ dans neuf régions. Ils sont répartis entre les services de restauration et débits de boissons (264 M\$), les grossistes-distributeurs de produits agricoles et alimentaires (225 M\$) ainsi que les magasins d'alimentation (214 M\$). Les régions de Montréal (40 %), de la Montérégie (12 %) et de la Capitale-Nationale (11 %) ont réalisé la majorité des investissements du secteur tertiaire.

Comme pour l'agriculture, les pêches maritimes et la transformation bioalimentaire, les régions ayant le plus investi sont celles qui ont enregistré les ventes les plus élevées en 2019 :

- La région de Montréal (24 % des ventes des magasins d'alimentation et 32 % des ventes en restauration et débits de boissons);
- La Montérégie (18 % et 16 %);
- La région de la Capitale-Nationale (9 % et 11 %).

Au cours de la période 2013-2019, les régions dont la part des investissements au Québec a connu le plus de fluctuations sont celles de Montréal (entre 31 % et 45 %) et de la Capitale-Nationale (entre 5 % et 13 %). Globalement, les parts des investissements régionaux ont fluctué davantage dans le secteur tertiaire et en transformation bioalimentaire qu'en agriculture.

FIGURE 11. PART DES RÉGIONS ADMINISTRATIVES DU QUÉBEC DANS LES INVESTISSEMENTS EN AGRICULTURE, EN TRANSFORMATION BIOALIMENTAIRE ET DANS LE SECTEUR TERTIAIRE, EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ENSEMBLE DU QUÉBEC, EN 2019



Sources : voir la figure 9.



5. ANNONCES D'INVESTISSEMENTS DES ENTREPRISES

5.1 PLUSIEURS INVESTISSEMENTS ONT ÉTÉ ANNONCÉS DANS L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE EN 2020, MALGRÉ LA PANDÉMIE

Cette section propose une synthèse des principales annonces d'investissements dans tous les secteurs de l'industrie bioalimentaire au Québec, au cours d'une année marquée par la pandémie de COVID-19. La liste des annonces n'est toutefois pas exhaustive et elle comprend de grandes et de moins grandes entreprises du Québec et de l'étranger. L'annexe 2 présente plus en détail les entreprises, les projets et les sommes investies.

Globalement, en agriculture, plusieurs investissements majeurs ont été recensés pour les cultures en serre dans différentes régions afin, notamment, d'augmenter les superficies pour la production de tomates. Un projet de biométhanisation lié aux activités d'une ferme laitière a aussi été relevé.

La transformation bioalimentaire s'est démarquée par un grand nombre d'annonces dans une variété de secteurs, principalement les suivants : boissons, viandes rouges, volailles, secteur laitier, sucres et confiseries ainsi que préparation de fruits et de légumes. Plus particulièrement, des projets ont été annoncés en abattage et en découpe de volaille, en classification et en transformation des œufs, en abattage et en transformation des viandes, dans le développement de fromageries, en distribution de pâtisseries et de pain, en production et en distribution de boissons non alcoolisées et alcoolisées, en fabrication de chocolat, en transformation de la canneberge ainsi qu'en préparation de légumes.

Dans le secteur tertiaire, le commerce de détail et la distribution alimentaires se sont démarqués. Des investissements ont notamment été annoncés dans des domaines comme la distribution de produits agricoles et alimentaires (pour les grandes chaînes d'alimentation et la restauration), la conservation et la congélation en entrepôts, la construction, la rénovation et l'agrandissement d'épiceries, la construction et l'ouverture de restaurants ainsi que la distribution de repas prêts à cuisiner.

CONCLUSION

Les investissements réalisés au Québec entre les années 2006 et 2020 ont permis de soutenir la compétitivité de l'industrie bioalimentaire et de ses secteurs¹². Ils ont aussi favorisé le dynamisme de cette industrie et le développement économique dans les régions du Québec. Plusieurs entreprises importantes, québécoises et internationales, ont par ailleurs annoncé des investissements considérables au cours des dernières années et en 2020, ce qui a contribué aux résultats observés¹³.

Quant à la cible d'investissement énoncée dans la Politique bioalimentaire 2018-2025 – *Alimenter notre monde* pour l'agriculture, les pêches, l'aquaculture et la transformation bioalimentaire, elle a progressé plus rapidement que les projections, selon les dernières données disponibles, puisque les sommes cumulatives investies se sont élevées à 7,6 G\$ des années 2016 à 2020. Néanmoins, pour que les entreprises bioalimentaires continuent à investir au cours des prochaines années et que la cible soit atteinte en 2025, il faudra surveiller plusieurs facteurs, notamment les taux d'intérêt, les taux de change, les conditions sur les marchés (prix, demande, etc.), la disponibilité de la main-d'œuvre, le coût du matériel ainsi que les programmes gouvernementaux.

¹² Consulter le numéro de *BioClips+* intitulé *Les investissements et la compétitivité de l'industrie bioalimentaire québécoise*, sur le site Web du MAPAQ au <https://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/md/Bulletins/bioclips/Pages/Les-investissements-et-la-compétitivité-industrie-bioalimentaire.aspx>.

¹³ Les annonces d'investissements pour les années précédentes sont diffusées dans la section BioClips du site Web du MAPAQ au <https://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/md/Bulletins/bulletinbioclips/Pages/BioClips.aspx>.



ANNEXE 1

À PROPOS DES DONNÉES UTILISÉES DANS CETTE PUBLICATION

LES INVESTISSEMENTS DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

Les données sur les investissements comprennent les dépenses pour la construction de bâtiments non résidentiels, pour des travaux de génie, pour de la machinerie et du matériel ainsi que pour des produits de propriété intellectuelle.

Pour l'agriculture et les pêches ainsi que pour la fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac, les données des années 2006 à 2019 proviennent des *Flux et stocks de capital fixe non résidentiel* de Statistique Canada. Pour l'année 2020, il s'agit d'estimations du MAPAQ et de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) qui ont été réalisées à partir des *Flux et stocks de capital fixe non résidentiel* et de l'*Enquête annuelle sur les dépenses en immobilisations et réparations* de Statistique Canada.

Pour le total tertiaire bioalimentaire et ses sous-secteurs, les données ont été estimées par le MAPAQ et l'ISQ à partir des *Flux et stocks de capital fixe non résidentiel* et de l'*Enquête annuelle sur les dépenses en immobilisations et réparations* de Statistique Canada. La qualité de ces données étant généralement moindre que celle des données ayant trait à l'agriculture ou à la transformation bioalimentaire, elles doivent être utilisées avec prudence.

Les données pour les années 2019 et 2020 sont provisoires et sujettes à révision au cours des prochains mois. Elles doivent être utilisées avec une certaine prudence et sont identifiées par la lettre *p* dans les figures.

LES INVESTISSEMENTS DES SOUS-SECTEURS DE L'AGRICULTURE ET DE LA FABRICATION D'ALIMENTS

Les données sur les investissements des sous-secteurs de l'agriculture et de la fabrication d'aliments sont des estimations du MAPAQ et de l'ISQ réalisées à partir des *Flux et stocks de capital fixe non résidentiel*, de l'*Enquête financière sur les fermes* et de l'*Enquête annuelle sur les dépenses en immobilisations et réparations* de Statistique Canada. Couvrant la période 2013-2019, elles doivent être utilisées avec prudence. Les données pour l'année 2019 sont provisoires et sujettes à révision.

LES INVESTISSEMENTS PAR RÉGION ADMINISTRATIVE

Les données sur les investissements régionaux sont des estimations du MAPAQ et de l'ISQ réalisées à partir des *Flux et stocks de capital fixe non résidentiel* et de l'*Enquête annuelle sur les dépenses en immobilisations et réparations* de Statistique Canada. Elles couvrent la période 2013-2019. En ce qui concerne la période 2013-2018, de nouvelles séries ont été estimées pour ce numéro de *BioClips+*. Ces données peuvent être différentes de celles qui ont été diffusées dans les éditions précédentes du *Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec*, en raison des révisions effectuées. Les niveaux des investissements pour l'année 2019 peuvent différer de ceux qui sont diffusés dans l'édition 2019 du *Profil régional*, étant donné les révisions des données depuis sa parution.



ANNEXE 2

Les annonces recensées en 2020 représentent des investissements d'au moins un million de dollars. Elles peuvent, par exemple, concerner la construction et la rénovation de bâtiments ou l'achat d'équipements. Il peut aussi s'agir d'intentions ou de projets. Puisque les annonces ont été relevées surtout dans les médias et l'actualité, elles proviennent de sources d'informations secondaires. Le soutien gouvernemental apporté aux investissements, s'il y a lieu, n'est pas mentionné. Il se peut que les investissements annoncés soient réalisés en totalité ou en partie au cours de l'année ou sur plusieurs années, ou qu'ils ne voient pas le jour. Certains investissements pourraient aussi avoir été réalisés avant l'année 2020. Les noms des entreprises sont ceux que l'on mentionne dans les annonces. La notion d'investissement pour certaines annonces présentées pourrait différer de celle dans les *Flux et stocks de capital fixe non résidentiel* de Statistique Canada. Les informations doivent être interprétées avec prudence. Elles sont fournies à titre indicatif et ne constituent pas une statistique de référence. Elles procurent toutefois un éclairage sur la situation des investissements dans l'industrie bioalimentaire au Québec et sur les champs d'activité des entreprises qui investissent dans cette industrie. Des erreurs d'interprétation, tout comme des omissions, sont possibles.

| ENTREPRISE | DESCRIPTION DU PROJET D'INVESTISSEMENT | MONTANT |
|------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------|
| AGRICULTURE | | |
| Serres Toundra | Les Serres Toundra investissent 50 M\$ pour la construction de la phase 3 de leur complexe serricole à Saint-Félicien. La mise en production est prévue en novembre 2021. Cet ajout portera la capacité de production à 28 hectares (ha). | 50 M\$ |
| Les Serres Royales | Les Serres Royales, de Saint-Jérôme, investissent 20 M\$ pour ajouter 3 ha de serres afin d'offrir, dès l'automne 2021, des tomates cerises, raisins et sur vigne. | 20 M\$ |
| Les Serres Sagami | Les Serres Sagami, propriétaires des marques Savoura et Savoura Bio, ont annoncé un investissement de 20 M\$ pour réaliser la phase 2 de leurs installations de Mirabel, afin d'y ajouter 4 ha de culture biologique où seront cultivées des tomates, ainsi que pour refaire à neuf leur siège social. | 20 M\$ |
| Ferme Sainte-Sophie et Groupe Bioénergek | Une usine de biométhanisation sera construite près de la ferme laitière Sainte-Sophie, à Sainte-Sophie-de-Lévrard. Elle permettra de traiter le lisier, le fumier, la paille et les autres résidus verts de la ferme ainsi que les matières organiques de la municipalité afin de capter les biogaz générés durant le processus de compostage. | 16,25 M\$ |
| Nexolia Bioénergie | L'entreprise Nexolia Bioénergie, qui possède une usine de cogénération électrique à Chapais, dans le Nord-du-Québec, s'est associée avec Savoura pour la mise en production d'un complexe serricole attenant à son usine de cogénération. Le projet de 15 M\$ devait accueillir ses premiers plants en octobre 2020. | 15 M\$ |
| Divers | Hydroserre : achat du complexe serricole du Groupe Sagami/Savoura à Portneuf et transformation du terrain de 3,5 ha (3,5 M\$) Onipro : adoption d'une technologie de balayage optique pour hausser la productivité, réduire les pertes et offrir la meilleure qualité possible (plus de 1,5 M\$) | De 1 à 5 M\$ |
| TRANSFORMATION BIOALIMENTAIRE | | |
| Olymel | Olymel a annoncé son intention d'investir plus de 31,5 M\$ dans son usine d'abattage et de découpe de volaille de Saint-Damase, en Montérégie. La superficie sera agrandie de 35 200 pieds carrés. | Plus de 31,5 M\$ |
| Grupo Bimbo | La multinationale mexicaine Grupo Bimbo s'offre un nouveau centre de distribution de 120 000 pieds carrés dans la grande région de Québec, pour ses pâtisseries Vachon et ses différentes marques de pain. La facture dépassera les 25 M\$. | Plus de 25 M\$ |
| Nutri Groupe | L'entreprise Nutri Groupe, spécialisée dans la classification et la transformation des œufs au Canada, va investir près de 20 M\$ dans l'agrandissement de l'usine Vitœuf située dans le parc industriel Olivier-Chalifoux à Saint-Hyacinthe. | Près de 20 M\$ |
| Fruit d'Or | L'entreprise de transformation de canneberges Fruit d'Or va agrandir son usine de Plessisville, au Centre-du-Québec, pour augmenter sa capacité de production et mieux répondre à la demande. | 17,5 M\$ |
| Kraft Heinz | Kraft Heinz produira du ketchup à Montréal et investira 17 M\$ US pour y déplacer une partie de sa production américaine afin de répondre à la demande du marché canadien. | 17 M\$ US |
| Les Brasseries Sleeman | Sleeman investit 15 M\$ à son usine de Chambly, en Montérégie, pour mettre en canettes la Blanche de Chambly, La Fin du monde et ses autres bières. Les travaux vont permettre d'avoir une chaîne de production à la fine pointe de la technologie. | 15 M\$ |



| ENTREPRISE | DESCRIPTION DU PROJET D'INVESTISSEMENT | MONTANT |
|----------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------|
| Theobroma Chocolat | L'entreprise Theobroma Chocolat a annoncé un investissement de 10 M\$ pour établir une nouvelle usine à la fine pointe de la technologie à Saint-Augustin-de-Desmaures, dans la région de la Capitale-Nationale. | 10 M\$ |
| Distillerie du St. Laurent | La Distillerie du St. Laurent a annoncé la construction d'une distillerie au bord de la mer à Rimouski. Cet investissement de 9,5 M\$ permettra à l'entreprise de tripler sa capacité de production et d'améliorer l'accueil des visiteurs. | 9,5 M\$ |
| Lagabière | Lagabière investit 8 M\$ pour construire une usine sur le 3 ^e Rang d'Iberville, dans le parc industriel, afin d'accroître sa capacité de production et de servir les marchés québécois et international. | 8 M\$ |
| Trans-Herb E | Trans-Herb E, qui est spécialisée dans la transformation d'herbes et d'épices pour fabriquer des thés et des tisanes, a un projet d'investissement de 7 M\$ dans le contexte d'une démarche de transformation numérique, qui lui permettra d'acquérir de nouveaux équipements et d'automatiser certains processus de production. | 7 M\$ |
| La Bêlerie | Après l'ouverture d'une boucherie et d'une boutique, la construction d'un abattoir à Cowansville représente un investissement de 7 M\$ pour La Bêlerie. Ce futur abattoir lui permettra de rendre l'agneau plus accessible aux consommateurs. | 7 M\$ |
| Jus Dose | Jus Dose, spécialisée dans la fabrication et la commercialisation de boissons certifiées biologiques, compte investir 6,5 M\$ pour augmenter sa capacité de production et développer la commercialisation de ses produits. | 6,5 M\$ |
| L'Ouvrage | L'Ouvrage, un centre d'innovation agroalimentaire, s'établira dans l'ancien immeuble de Germain & Frères, à Trois-Rivières. L'investissement s'élèvera à 6 M\$ et inclura notamment des rénovations pour rendre le bâtiment conforme aux normes sanitaires agroalimentaires. | 6 M\$ |
| Coca-Cola | Coca-Cola augmentera la capacité d'emballage de son usine de l'arrondissement de Lachine, à Montréal, grâce à un investissement de 5,5 M\$. L'entreprise compte aussi injecter plus de 35 M\$ dans un plan d'expansion pour déplacer la production de plusieurs produits des États-Unis vers le Canada, au Québec et en Ontario. | 5,5 M\$ |
| Divers | <p>Bleu Lavande : travaux sur les terres récemment acquises (estimés à 5 M\$)</p> <p>Saladexpress : ajout d'une annexe réfrigérée et aménagement d'un espace pour la préparation des légumes à son usine de Saint-Rémi (5 M\$)</p> <p>Fromagerie P'tit Plaisir : agrandissement et modernisation de ses installations situées à Weedon (près de 5 M\$)</p> <p>Les Viandes Biologiques de Charlevoix : projet d'expansion (4,6 M\$)</p> <p>Hafner : travaux d'agrandissement de son usine (4,5 M\$)</p> <p>Fromagerie L'Ancêtre : agrandissement de son usine à Bécancour, achat d'équipement et acquisition de la Fromagerie le Baluchon (4,3 M\$)</p> <p>Les Gars de saucisse, à Richmond : construction d'un bâtiment afin d'accroître sa production (3,8 M\$)</p> <p>Fromagerie St-Laurent : amélioration et automatisation de sa production de fromage mozzarella (3 M\$)</p> <p>M. Charles Déry : projet de construction d'une microbrasserie sur la rue Victoria, à Salaberry-de-Valleyfield (2,8 M\$)</p> <p>La Petite Bretonne, dans les Laurentides : modernisation de la production (2,6 M\$)</p> <p>Brasserie Barabas : établissement d'une microbrasserie en Montérégie (2,5 M\$)</p> <p>Ubalde Distillerie et Patates Dolbec, à Saint-Ubalde, dans la région de Portneuf : fabrication de vodka à partir de pommes de terre (2,5 M\$)</p> <p>Microbrasserie Le Bockale, à Drummondville : notamment, acquisition d'une unité de désalcoolisation pour lancer de nouveaux produits sans alcool (2,1 M\$)</p> <p>Entreprise Kandju : projet d'automatisation pour améliorer la productivité et agrandissement de son usine (plus de 2 M\$)</p> <p>La Fromagerie Polyethnique, en Montérégie : acquisition de nouveaux équipements de production automatisés (1,6 M\$)</p> <p>Groupe UMEK et Association québécoise de l'industrie de la pêche : surtout, automatisation de la transformation et de l'emballage du crabe des neiges (1,6 M\$)</p> | De 1 à 5 M\$ |
| Brasseurs RJ | Les Brasseurs RJ ont investi afin de renouveler l'image de marque des produits Belle Gueule. | Inconnu |



| ENTREPRISE | DESCRIPTION DU PROJET D'INVESTISSEMENT | MONTANT |
|--------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------|
| SECTEUR TERTIAIRE | | |
| Metro | Metro investit dans la construction d'un centre de distribution de produits frais et surgelés à Terrebonne et dans l'agrandissement de son centre de distribution de fruits, de légumes et de produits laitiers à Laval. | 420 M\$ sur 5 ans |
| Congébec | Congébec effectue des travaux pour avoir un nouvel entrepôt frigorifique d'environ 250 000 pieds carrés sur la Rive-Nord, dans la région de Montréal. L'ouverture est prévue pour l'année 2021. | Pourrait dépasser 60 M\$ |
| Metro | Metro ouvrira un centre d'assemblage des commandes en ligne pour les clients de l'île de Montréal. Le projet est évalué à 15 M\$. | 15 M\$ |
| Adonis | Adonis prévoit investir près de 13 M\$ pour construire un supermarché dans la région de la Capitale-Nationale qui serait prêt à accueillir des clients au début de l'année 2021. | Près de 13 M\$ |
| Divers | Super C de Victoriaville : travaux d'agrandissement (5 M\$) Super C de Granby : travaux d'agrandissement (4,5 M\$) IGA Extra Gladu, à Saint-Jean-sur-Richelieu : travaux de rénovation (4 M\$) Restaurant Sagamité : reconstruction (4 M\$) St-Hubert : travaux de rénovation des restaurants de Sainte-Anne-de-Beaupré et de Lévis (4 M\$) Metro de Pierreville : agrandissement et rénovation (3 M\$) Avril : construction d'un supermarché à Montréal (3 M\$) Rôtisserie Benny & Co : construction d'un restaurant à Saint-Hyacinthe (2,5 M\$) et établissement de deux succursales, à Charlesbourg et à Lévis (1,3 M\$ pour celle de Charlesbourg) | De 1 à 5 M\$ |
| St-Hubert | St-Hubert installera un centre de distribution sur les anciens terrains de l'aérodrome de Mascouche. La fin des travaux est prévue à l'automne 2021. Le bâtiment de 101 000 pieds carrés servira à la distribution de produits secs, frais et congelés. | Inconnu |
| Goodfood | Marché Goodfood ouvrira un nouveau centre de distribution à Montréal d'une superficie de 45 000 pieds carrés. | Inconnu |
| Milibec | Un nouveau bâtiment à la fine pointe de la technologie sera construit et permettra à Milibec, un distributeur de volailles et de viandes, de tripler sa superficie, notamment pour offrir la livraison et l'entreposage à des clients et à des partenaires. | Inconnu |

Sources : médias d'information; sites Web d'entreprises et d'organisations des secteurs privé et public; compilations du MAPAQ.

